



Au-delà de la défaite, le club boussutois peut être fier de la façon dont il a géré et organisé l'événement. © Eric Ghislain

Le RFB est rodé pour le foot pro

Si des erreurs décisives ont été commises sur le terrain lors de l'élimination face au Beerschot, aucune fausse note ne fut à déplorer en coulisses où l'organisation fut à nouveau irréprochable.

Et si le RFB sortait grandi de son élimination en coupe de Belgique ? Au-delà de la frustration de ne pas avoir pu faire douter le Beerschot, pour les raisons que l'on sait, le club a prouvé, pour la deuxième fois en deux ans, sa capacité de gestion et d'organisation d'un événement d'envergure qui lui permet de regarder vers le foot professionnel avec sérénité. « Ce fut un exercice important, primordial même »,

commente David Lasaracina, le conseiller sportif. « Le club sait désormais qu'il peut continuer à se développer car si nous franchissons le cap, une telle logistique nous attend tous les quinze jours. Et à ce niveau-là, les signaux semblent très bons ». La soirée extra-sportive fut belle, réussie, sans le moindre couac. « Les retours sont très positifs. D'après l'ancien arbitre Michel Piroux, qui officiait comme délégué de

match, certains clubs de D1A n'auraient pas été en mesure de mettre en place une organisation si pointilleuse et bien huilée ». Au niveau de la sécurité,

« Dommage pour le score, mais le club sait désormais qu'il peut continuer à se développer »

DAVID LASARACINA
Conseiller sportif

de la fluidité aux abords et aux accès du stade, du protocole sanitaire, du repas d'avant-match, de la communication, de l'accueil des supporters et des joueurs adverses, tout a toujours été sous contrôle. « Le travail de tous mérite d'être souligné. Nous avons reçu entre

2.200 et 2.500 personnes du côté borain, mais à peine la moitié des 400 supporters anversois qui étaient annoncés. Aucun débordement ne fut à signaler. La salle Synergie, où une soirée était organisée après le match, était bondée jusque très tard, dans une ambiance saine et conviviale. Une réussite ». De quoi gommer quelque peu la désillusion vécue sur la pelouse. « Je reste convaincu que le coup était jouable car le Beerschot ne m'a franchement pas laissé une grosse impression », poursuit David Lasaracina. « Mais nous nous sommes mis dans les problèmes, seuls, après une minute de jeu. Cela nous a coupé les jambes et le moral. Comblé deux divisions d'écart s'avérait déjà difficile, mais avec un but

de retard dès l'entame, c'était mission impossible ». Les Francs Borains y croyaient car ils affrontaient la plus faible formation de D1A, mais veulent désormais en tirer des enseignements. « Le Beerschot s'est procuré quatre opportunités et a marqué quatre fois, la voilà la grande différence. Le face-à-face loupé d'Ebui aurait également pu nous relancer. À 1-2, à une vingtaine de minutes de la fin, qui sait ? » La parenthèse prestigieuse de la coupe de Belgique est refermée. « Nous espérons battre Rupel Boom dimanche pour nous accrocher au peloton de tête, ce qui nous offrirait un match au sommet à Maasmechelen une semaine plus tard ». L'heure de la rédemption ! ■

MAXIMILIEN WILGAUT

LE MÉDIAN FUT L'UN DES MEILLEURS BORAINS SUR LA PELOUSE

Steven Crolet : « Le bouton est déjà tourné »

Pour le RFB et son noyau relativement jeune, l'expérience « coupe de Belgique » n'en reste pas moins intéressante et constructive. « À quoi bon nous morfondre ? Nous ne pourrions de toute façon pas revenir en arrière », souffle Steven Crolet, le médian. « Il est encore plus inutile d'incriminer l'un ou l'autre joueur car le fait de commettre une erreur pend au nez de tout le monde. La pro-

chaine viendra peut-être de moi ou d'un autre... Personne ne sait quelle tournure la rencontre aurait pris sans le but rapide, mais qu'importe ! Dans l'intelligence de jeu, la justesse et l'impact, le Beerschot nous a montré la différence entre une formation de D1A et la nôtre. Sans être transcendants, les Anversois n'ont quasiment commis aucune erreur, ce qui explique pourquoi ils évoluent à

ce niveau-là. Il faut retenir le positif — car il y en a eu beaucoup — et tirer des leçons de ce que nous avons mal fait pour trouver des solutions afin que cela ne se reproduise plus. En seconde période, nous avons dominé et tenu le ballon, ne l'oublions pas ».

« Ne pas douter »

Le RFB veut passer à autre chose rapidement. « Oui, le



Grosse prestation. © E.G.

bouton est tourné », poursuit le Français. « Nous venons d'encaisser huit buts en deux rencontres, mais je ne vois aucune raison de laisser le doute s'installer. La réception de Boom pointe déjà le bout de son nez et sera importante pour repartir de bon pied, sur les bases qui étaient les nôtres voici quelques semaines seulement ». ■

M.W.